

LE CANARD-VAPEUR

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE

Siège : J. Rey, Villa Costecalde, Impasse Massilia, 83120 Sainte-Maxime. Tel : 06.12.61.67.72

<http://www.caphorniers-de-plaisance.com>



Numéro 34 - janvier 2008

HELLO LES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE !

Fin 2006, Christian Laurent nous quittait. Début 2008, Olivier Stern-Veyrin nous a quittés à son tour. Deux ans séparent la disparition de ces deux très fortes personnalités qui ont tant marqué l'association, mais dans nos cœurs ils sont rassemblés dans le même temps.

Olivier, lors du dernier entretien que nous avons eu ensemble le 26 novembre 2007, a conclu avec un formidable encouragement au développement de notre association comme vous pourrez le lire ci-dessous.

Merci, Olivier, toi qui as été un des pionniers de la navigation en solitaire, pour ce dernier message qui nous donne le courage de continuer à faire vivre notre association dans le cadre de cette formule que Christian aimait tant écrire : « In the spirit of Cape Horn ».

JACQUES REY

Notez le nouveau site de l'association : <http://www.caphorniers-de-plaisance.com>

ASSEMBLEE GENERALE DU 8 DECEMBRE 2007

Lieu : Salons de l'Alizé, Gare du Nord, Paris

Membres présents : 40

Nombre de pouvoirs : 17

Effectifs de l'association : 72 membres répartis en : 65 membres actifs, 7 membres d'honneur.

1. Déroulement :

À 18 h 45 le Président ouvre l'Assemblée Générale. Tout d'abord, le Président rappelle qu'il y a un an, Christian Laurent, vice-président nous quittait après une courte et brutale maladie. Il salue Maïté Laurent et ses enfants et les remercie d'être venus à l'Assemblée générale et leur exprime son émotion : « Ma chère Maïté, nous pensons souvent à lui « in the spirit of Cape Horn », comme il aimait l'écrire. » Maïté Laurent souhaite que cette AG lui soit dédiée. Le Président, Jacques Rey, donne ensuite des nouvelles d'Alain Renon, le troubadour de l'association, qui va mieux et espère être au rendez-vous 2008. Alain écrit de magnifiques chansons, dont voici un extrait :

« La mer aime qui l'aime et endort les remords,
Elle aime l'aventure, la peine, les efforts,
Elle aime les marins qui traînent nonchalants
Et posent sur les quais des rêves d'océan. »

Enfin, au chapitre des nouvelles des membres, Jacques a rencontré il y a quelques jours Olivier Stern-Veyrin, à Port-Saint-Louis du Rhône sur son voilier *Prince Azur*, qui malheureusement n'est pas dans la meilleure des formes. Olivier transmet toutes ses amitiés aux membres de l'association.

2. Bilan 2007 :

Le Président se félicite de la réunion au Musée de la Marine qui a vu une vingtaine de membres se retrouver et déjeuner ensuite dans un restaurant place de l'Alma. Il indique que ce n'est pas facile d'organiser des sorties, car beaucoup de membres répondent tardivement et comme les réserves financières de l'Association ne sont pas importantes, il est difficile de se lancer dans des projets ambitieux.

Pour 2008, une sortie à Lorient pour visiter la Cité de la Voile Éric Tabarly est envisagée.

Le projet de création du site à la mémoire des Cap-Horniers Long Cours se développe grâce à Pierre Alglave qui a fait un travail remarquable. Le site www.caphorniers.com est maintenant une réalité. Il nous reste dans un

premier temps à recevoir l'aval de Philippe Mangon, Président de l'Association des Amis du Musée Cap-Hornier Long Cours pour mettre en ligne le livre d'or de l'ex AICH, dans un deuxième temps à prendre contact avec le musée de Dunkerque pour étudier les synergies envisageables.

Le Président soumet la proposition suivante : « L'Assemblée générale donne-t-elle son accord pour la poursuite de ce projet ? » Cette proposition est acceptée à l'unanimité. Un amendement sera proposé dans une AG extraordinaire en 2008 pour concrétiser dans les statuts ce nouvel axe.

3. Bilan financier :

Patrick Touzet présente le bilan financier qui est positif. Il note la difficulté de l'établir à cette date car c'est le moment des recettes et des dépenses de l'année.

L'Assemblée générale donne son quitus.

4. Élections au Conseil d'Administration :

Le Président rappelle la composition du Conseil d'administration, compte tenu de la démission d'Alain Chasseignaux pour convenance personnelle :

→Bureau :

Jacques Rey, président (mandat expirant en 2009)

Patrick Touzet, trésorier (mandat expirant en 2009)

Sabine Garnier, secrétaire générale (mandat expirant en 2008), rédactrice du Canard-Vapeur

→Autres membres :

Marcel Ménard (mandat expirant en 2008)

Brigitte Eude (mandat expirant en 2010)

Paul Caldini (mandat expirant en 2008)

Alec Honey (mandat expirant en 2010)

Hélène Berthou, qui se représente, est élue à l'unanimité. Son nouveau mandat court donc jusqu'en 2011.

5. Présentation des nouveaux membres :

Le Président est heureux d'accueillir au sein de l'association :

Christine Roussel, cap-hornière avec Christophe Auguin sur le voilier *Antipode*, créatrice de Pele-Vision.

Olivier Marchon, cap-hornier en 2004, qui présente son film : l'aventure de six marins ordinaires partis à la conquête du Cap Horn (www.sixgarconsdanslevent.com), remarquable de sensibilité.

Éric Bourhis, cap-hornier, équipier dans de nombreuses courses d'Éric Tabarly qu'il évoque de façon émouvante.

Alain Maignan, qui a effectué un tour du monde sur un voilier de plaisance en 185 jours, mais qui n'a pu se joindre à notre AG.

Toutes les propositions ayant été adoptées à l'unanimité, l'assemblée générale est levée à 19 h 30. Le Président remercie tous les membres présents et fixe la date de l'assemblée générale 2008 au samedi 6 décembre, toujours dans les Salons de l'Alizé.

Après les présentations de Nicole et Gilles Gastel, envoûtés par le désert de l'Atacama, d'Oliver Marchon et d'Éric Bourhis, le Président invite tous les membres à se réunir autour d'une innovation : un vrai *PISCO* !

JACQUES REY

RAPPORT FINANCIER – EXERCICE 2007

Charges

Frais généraux		390,30
Frais bancaires	6,50	
Frais de mission	354,70	
Timbres en stock	9,41	
Divers	19,69	
Canard vapeur		126,93
Impression	17,94	
Expédition	93,45	
Fournitures administratives	15,54	

Site internet		68,77
Nom de domaine	14,35	
Hébergement du site	54,42	
Assemblée générale		1.684,50
AG 2006	1.338,00	
AG 2007	346,50	
Sorties		273,00
Musée de la Marine	273,00	
Total		2.543,50
<u>Produits</u>		
Site internet		300,00
Mécénat GNGL	300,00	
Assemblée générale		1.297,00
AG 2006	800,00	
AG 2007	497,00	
Sorties		112,00
Entrées Musée payées par les adhérents	112,00	
Cotisations		655,00
Total		2.364,00
<i>Déficit</i>		<i>179,50</i>
Trésorerie finale au 9.12.2006		1.801,89
Banque	1.780,93	
Caisse	20,96	
Trésorerie finale au 9.12.2007		1.686,80
Banque	1.650,84	
Caisse	35,96	
<i>Différence</i>		<i>- 115,09</i>

PATRICK TOUZET

OLIVIER STERN-VEYRIN

Interview d'Olivier Stern-Veyrin réalisé le 26 novembre 2007 à Port-Saint-Louis
par Jacques Rey, membre de la Commission du livre de *Sail the World*.

Ce lundi 26 novembre, Olivier et moi nous nous retrouvons sur son voilier Prince Azur avec un mistral terrible. Je suis venu l'entendre, car il a tant de choses à dire que je voudrais tenter de vous retransmettre.

JR : Cher Oliver, il y a quelques années tu m'initiais à la navigation astronomique avec le sens pédagogique que l'on te connaît, mais aujourd'hui le GPS est présent partout. Comment intègres-tu ces nouvelles technologies ?

OSV : L'arrivée de ces nouvelles technologies, que je ne rejette pas, a fait perdre la filiation avec les anciens et a fini par aboutir à l'affaiblissement de la poésie.

Quand, en 1945, j'ai commencé à naviguer, le yachting existait à peine, nos héros étaient les pêcheurs rustiques, capables d'endurer les plus forts coups de vent. On avait un matériel inadapté, les cirés étaient réalisés dans des tissus ordinaires, le presse-étoupe était une serviette mouillée, et malgré tout cela, on avait un moral énorme...

JR : Quels ont été tes premiers voiliers ?

OSV : D'abord un Caneton de 5m05, qui était basé à Saint-Quay-Portrieux. Puis ensuite, avec mon frère François qui a été le président des Dragons, le Dragon n° 12, *Orca 2* ; il était bien connu à Saint-Tropez avec sa grande voile bleue et son foc rouge. Avec lui, en 1950, nous sommes allés du Havre en Bretagne.

À partir de ce moment, je me suis passionné pour la navigation ; et puis, tout en faisant mes études de médecine, j'ai découvert la complexité et l'âme de ces voiliers construits en bois de Chine, d'acacia, d'acajou et de pin.

JR : On arrive maintenant à la grande aventure polynésienne que tu m'as si souvent racontée.

OSV : La Polynésie, c'est 1951-1954. J'étais médecin. J'ai fait construire un Plan Cornu de 9m85 qui m'a été livré en Polynésie ; c'était un sloop que j'avais baptisé *Faowa*. Avec lui, j'ai navigué dans toutes ses merveilleuses îles des Marquises, comme Atuona, là où est enterré Gauguin. J'y ai retrouvé Marcel Bardiaux qui avait déjà réalisé un sacré périple et passé le Horn en 1953.

JR : Mais comment es-tu devenu cet expert de la navigation astronomique qui a su la rendre compréhensible pour beaucoup d'entre nous.

OSV : C'est assez amusant. Dans le voyage qui, en 1951, m'amenait en Polynésie, j'ai rencontré un jeune officier de la Marine marchande qui va m'apprendre la navigation. Il était jeune marié et il m'a demandé la permission de dormir dans mon voilier qui était solidement amarré sur le pont du navire, le *Chung King* ; peut-être y ont-ils conçu leur enfant...

Mais c'est ensuite, parce que j'ai fait cette transat sur un Cap-Nord que j'avais acheté, *Smile*, avec Anne, ma fille qui était toute jeune et qui pouvait se trouver seule à bord en cas d'accident, que j'ai adapté ma pédagogie, d'une manière simple, en physicien. Le physicien reste dans le réel, alors que le mathématicien va se perdre dans l'abstrait. Je reviendrai en solitaire et, si mes souvenirs sont bons, je serai le 4^e navigateur à avoir signé le livre d'or de Peter au Café des Sports aux Açores.

Naviguer en solitaire donne l'impression que quelque chose de fondamental se produit. Tu acquiers étrangement un 6^e sens, une prescience, une extraordinaire liberté vis-à-vis de toi-même.

JR : 1973-1974, c'est la première Witbread, cette course autour du monde en équipage qui excite toute l'élite de la course au large. Jacques Grout vient te demander d'être son navigateur sur *Kritter*. Pour la 3^e étape, celle du Horn, tu quittes *Kritter* pour *33 Export*. Quelle réflexion tires-tu aujourd'hui de cette expérience ?

OSV : Pour moi, ce qui était passionnant, c'était l'angle des grandes situations météo avec à la base les *Pilot charts*. Choisir la meilleure route était intellectuellement une immense satisfaction. Mais j'ai rencontré dans cette course des gens d'une grande élégance et qui transmettaient les situations météo pour tous. Tout l'équipage de *33 Export* était des sans grades qui se sont révélés magnifiques.

JR : Tu as passé les trois caps en course et, plus tard, en février 1990 sur *Prince Azur* le Horn en plaisancier. Te considères-tu comme un cap-hornier ?

OSV : Bien sûr. Le Horn est un symbole et, comme tous les symboles, il peut être justifié ou non. Il n'y a pas à se comparer avec les cap-horniers de la marine marchande de la grande époque, qui eux-mêmes ne pouvaient se comparer avec les marins des navires de Shouten et Lemaire. Comme je l'ai écrit dans le dernier *Canard Vapeur* : « Nous sommes cap-horniers, parce que nous avons vu ce cap de la mer, en voilier, tout simplement ».

Et puis, en arrière-plan, il y a à Porto William le Micalvi, le plus original yacht club du monde et ses piscos, où nous avons tous passé de sacrés moments. On se sentait tous cap-horniers et personne ne disait : « on est allé sur le Horn », pourquoi pas à cheval...

JR : Quels ont été les navigateurs qui t'ont le plus marqué ?

OSV : Sans doute Alain Gerbault, car il a été l'amorce ; il avait le romantisme bien qu'il ait laissé de mauvais souvenirs en Polynésie. Mais je pense aussi à Joshua Slocum, Curry Manfred et Paul Budker.

JR : Pour conclure, mon cher Olivier, que se dégage-t-il de ces 65 ans de navigation ?

OSV : Pour moi, c'est sans aucun doute l'attrait du large, et cela est très différent de la course au large. Dans le milieu de la course au large, il y a un mot que l'on n'entend jamais, c'est le mot « mer ». Sans porter de jugement de valeur, ce ne sont pas les mêmes hommes. L'homme de course monte un cheval de course, celui de croisière un cheval sauvage.

Rappelle-toi ce que je t'avais dit il y a quelques années, quand ma santé me permettait d'envisager encore une transat : « Tout voyage océanique est une croisière dans l'infini où l'homme ne laisse aucune trace. »

JR : Cher Olivier, le mistral semble se calmer. Je te laisse remonter sur *Prince Azur*. Sache combien ces instants passés avec toi sont riches et précieux.

OSV : Mon cher Jacques, que notre Association des cap-horniers de plaisance continue à se développer dans la convivialité et sans hiérarchisation. Le travail de devoir de mémoire que vous faites sur les cap-horniers long cours est formidable.

Transmets mes amitiés à tous.

Membre éminent de l'Association des Cap-Horniers de Plaisance, observateur attentif et affectueux de ses développements, le grand navigateur Olivier Stern-Veyrin a appareillé cette nuit du 7 janvier 2008 pour les mers sereines.

